FIGVRA 15 Paris

15-17 mars 2012

Fabriquer du divin.

Les constructions et dynamismes de ses représentations

Auditorium de l'INHA

Jeudi 15 mars 2012 (après-midi)

15h Introduction, N. BELAYCHE et V. PIRENNE-DELFORGE

15h30 John Scheid, Spéculation érudite et religion. L'interaction entre

l'érudition et les réformes religieuses à Rome

16h15 Jörg RÜPKE, Working wonders, sinning deadly: Priests and

the representation of the divine at Rome

17h Discussion

Vendredi 16 mars 2012 (matinée)

9h Dominique JAILLARD, Pratiques du 'mythe' et dynamiques des processus de représentation du divin dans les polythéismes de la Grèce ancienne

Pierre Brulé, Une certaine fabrique du divin : l'usage de

 $l'\acute{\alpha}π\grave{o}$ μηχαν $\tilde{\eta}$ ς θε \acute{o} ς par Euripide

10h30 Pause

10h45

11h François LISSARRAGUE, La dynamique des images ou comment se fabrique du dieu

11h45 Vinciane PIRENNE-DELFORGE, Gabriella PIRONTI, Des écarts qui font sens : Héra et

les enfants de Zeus, entre textes et images

12h30 Discussion

Vendredi 16 mars 2012 (après-midi)

14h30 Sylvia ESTIENNE, Figures dynamiques, dynamique des figurations? La construction du divin au prisme des processions à Rome et en Italie

Olivier DE CAZANOVE, Animer les espaces cultuels : architectures, eaux, cheminements (Italie et Gaule)

16h Pause

16h30 Anne-Françoise JACCOTTET, Créer en images l'identité divine. Achille – Dionysos – Jésus : le bain du nouveau-né.

17h15 Jean-Daniel DUBOIS, Comment le rituel gnostique valentinien modifie-t-il ses représentations du divin ?

18h Discussion

Samedi 17 mars 2012 (matinée)

9h Nicole BELAYCHE, Performance hymnique et adresses acclamatoires

9h45 Gianfranco AGOSTI, Chanter les dieux dans la société chrétienne : la

représentation du divin dans la poésie néoplatonicienne tardive

10h30 Pause

11h Corinne BONNET, Iwo SLOBODZIANEK, De la steppe au bateau céleste, ou

comment Inanna accomplit son destin entre mythe et rite

11h45 Discussion finale







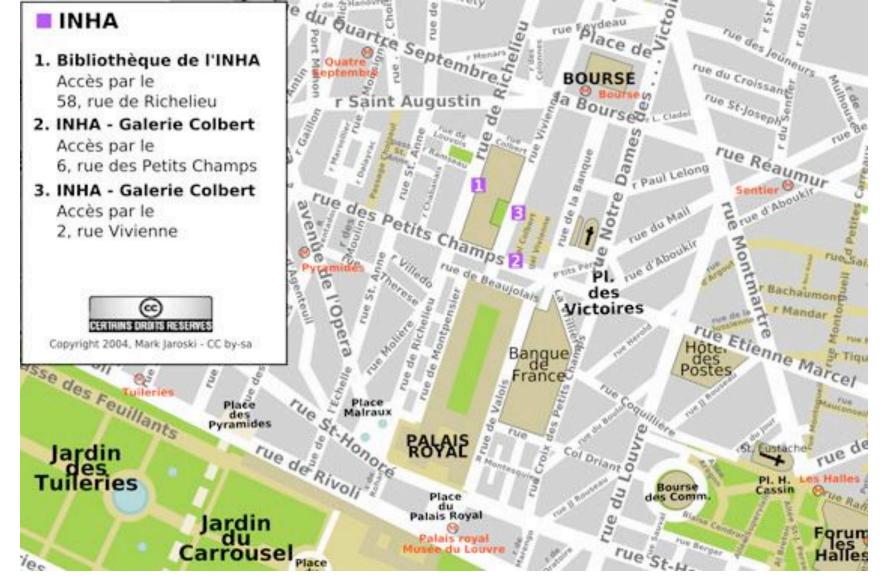




Les étapes successives de l'aventure « FIGVRA. La représentation du divin dans les mondes grec et romain » (GDRE CNRS), menée depuis 2008, ont permis d'interroger une série de facettes de la représentation du divin dans les sociétés grecque et romaine. Ainsi avons-nous pu mettre en évidence une multitude de formes d'expression et la diversité des registres dans lesquels ces expressions prenaient place. Arrivés au terme du projet, nous sommes en mesure de dépasser l'investigation de ces formes, jusqu'alors plutôt descriptive et analytique, pour proposer de discerner certains des processus qui les créent, les font vivre et évoluer, tout en continuant de tenir compte de la diversité des registres dans lesquels se déploie ce dynamisme. Notre souci n'est pas d'étudier une possible évolution chronologique de la représentation du divin en tant que telle. La problématique proposée est de repérer les processus de construction de la représentation du divin alors même qu'elle est exprimée dans des discours, images ou dispositifs cultuels qui sont réputés suivre la tradition.

Lors des rencontres qui nous ont déjà réunis, les divers registres de la représentation du divin – images, rituels, mythes, autres modes langagiers à travers lesquels les dieux sont conviés à jouer un rôle – ont reçu l'attention nécessaire en tant que cadres de la représentation du divin. Au dernier stade de la réflexion commune, nous voulons saisir la potentialité créatrice de ces registres : car ils ne sont pas que des 'lieux' où s'exprime une représentation constituée, statique, du divin, mais ils sont également des 'lieux' dynamiques de son élaboration et de sa transformation. À titre d'exemples, quelques questions permettront de donner corps à l'ambition de ce dernier projet : en quoi le genre littéraire est-il créateur de représentation, et de quel type de représentation ? en quoi les formes rhétoriques ou iconographiques conditionnent-elles cette représentation et sont-elles facteurs de 'canonicité' ? comment le rituel va-t-il modifier l'image d'un dieu, et pas seulement informer sur lui ? quels sont les mécanismes à l'oeuvre dans la création et l'évolution des images des dieux et des discours sur les dieux ? etc.

Au coeur de la réflexion se trouve aussi la question de l'effet de ces processus de modification et de (ré)élaboration sur l'adhésion à une forme de représentation (alors intervient la notion de « croyance »). Se pose également le problème de l'autorité ou des autorités à l'oeuvre dans ces processus (le poète ou l'orateur dans le rapport à un auditoire, le peintre ou le sculpteur et ses commanditaires, la cité et sa mise en spectacle, la communauté sacrifiante et ses choix rituels, les exégètes mandatés ou non, etc.). L'absence de norme, instituée une fois pour toutes, par une révélation ou une autorité théologique, vient tempérer l'effet des conditionnements culturels, sociaux et politiques et leur rend une souplesse et une plasticité qui devraient nous permettre de faire émerger au cours de la rencontre certains traits de cette dynamique de la représentation du divin.



INHA (auditorium)

2, rue Vivienne ou 6, rue des Petits Champs 75002 Paris Métro : Bourse (ligne 3) ; Pyramides (ligne 7, 14) ;

Palais royal/Musée du Louvre (ligne 1)